



LES ZOUAVES PONTIFICAUX : La création des zouaves pontificaux trouve son origine dans la volonté du Pape Pie IX de s'opposer aux visées annexionnistes du Royaume du Piémont. Un appel aux volontaires étrangers est lancé, et une armée de 14000 hommes est mise sur pied, comprenant notamment un bataillon de tirailleurs franco-belges, amorce du futur régiment des zouaves pontificaux. Les troupes pontificales sont engagées le 18 septembre 1860 à Castelfidardo et subissent une défaite sans appel, obligeant le Pape à signer la paix et à abandonner les Marches et l'Ombrie. Cette défaite motive La Moricière à renforcer les tirailleurs franco belge, seule unité a avoir fait preuve de qualités militaires, et d'en faire un régiment, nommé **les zouaves pontificaux**. A l'appel du pape, des

volontaires français viennent grossir cette unité. Considéré comme une nouvelle croisade, cet appel séduit de jeunes nobles catholiques français souvent Vendéens ou chouans. Entre 1860 et 1870, 3300 volontaires français furent affectés à l'armée pontificale.



Les zouaves (3500 hommes au total, dont 600 Français, 800 Hollandais et 450 Belges), commandés par le colonel Allet, puis par le colonel de Charette à partir de 1862, vont s'illustrer en 1867. Durant toute l'année, des escarmouches nombreuses les opposent aux troupes garibaldiennes. La tension monte progressivement, jusqu'au conflit ouvert en octobre. Le 3 novembre, lors de la bataille de Mentana, l'armée pontificale, soutenue par un corps expéditionnaire français, repousse les garibaldiens. Lors de cette bataille où pour la première fois les français utilisent leur nouveau fusil Chassepot, les zouaves s'illustrent par la prise de la villa Santucci. **Avec la guerre de 1870, s'ouvre une nouvelle page pour les zouaves.** Après la déclaration de guerre de la France à la Prusse, le corps français d'occupation de Rome qui protégeait le Pape rembarque pour la France le 5 août. Perdant son principal soutien, Pie IX ne peut plus résister aux pressions piémontaises, dont l'armée occupe Rome en septembre. Les français membres des Zouaves Pontificaux sont évacués et 1200 d'entre eux débarquent à Toulon le 27 septembre. Renommée "**Légion des volontaires de l'ouest**" le 7 octobre, elle forme un corps franc, commandé par le lieutenant colonel Charette, affecté au XVII^e corps d'armée de l'armée de la Loire. **Cette légion va s'illustrer le 2 décembre 1870 à la bataille de Loigny où elle déplore 96 morts et 122 blessés sur un total de 300 combattants.** Sa dissolution est prononcée en août 1871. Élu député, Athanase de Charrette refuse de siéger, car il reste un ardent monarchiste. Il est inhumé auprès de l'ossuaire des tués à la bataille, à côté du Général Gaston de Sonis, dans la crypte de l'église de Loigny la Bataille.

[La Bataille de Loigny](#) **C'était le premier vendredi du mois, jour de l'office du Sacré-Cœur.**

La bataille de Loigny s'est déroulée au nord d'Orléans, le 2 décembre 1870, à la fin de la guerre de 1870. Cet affrontement, qui opposa trois corps de l'armée de la Loire à l'armée du grand-duc de Mecklembourg, annonce la fin de la campagne de la Loire et la défaite finale de la France.

